COMMUNICATIONS.

Description de cinq Lézards nouveaux des Hauts-Plateaux du Pérou et de la Bolivie, appartenant au genre Liolæmus,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Les *Liolæmus* sont de jolis petits Lézards de la famille des Iguanidés, qui habitent l'Amérique méridionale au sud de l'Équateur.

On en connaît à l'heure actuelle environ 35 espèces. Plusieurs se rencontrent sur les Cordillères jusqu'à une altitude considérable, d'autres descendent au sud jusqu'à la Patagonie.

Parmi les riches matériaux zoologiques recueillis en 1903 par la Mission scientifique française dans l'Amérique du Sud dirigée par MM. de Créqui-Montfort et Sénéchal de la Grange et donnés, il y a quelques années, au Muséum, se trouve une très belle série de *Liolæmus*, capturés sur les Hauts-Plateaux des Andes du Pérou et de la Bolivie, dans la région du lac Titicaca, à une altitude souvent voisine de 4,000 mètres, par M. le Dr Neveu-Lemaire, zoologiste, et par M. G. Courty, géologue de l'expédition.

Plusieurs de ces spécimens semblent devoir constituer les types des cinq espèces nouvelles, l'une d'elles, comprenant 3 variétés, dont on trouvera ci-dessous la description [1].

Liolæmus pantherinus nov. sp.

Narines supéro-latérales. Écailles du dessus de la tête nues; celles de la région préfrontrale disposées en rosace; deux rangées longitudinales principales d'écailles sur le vertex entre les orbites; interpariétale un peu plus petite que les pariétales: une série de cinq supra-oculaires élargies transversalement; une seule série d'écailles entre les labiales et la sous-oculaire; écailles temporales nues: 3 ou 4 écailles granuleuses au bord antérieur de l'oreille. Côtés de la nuque couverts de fines granulations, fortement plissés. Écailles du dos moyennes, arrondies postérieurement, légèrement carénées; écailles du ventre arrondies, nues, à peine plus grandes que celles du dos. 50 à 52 écailles autour du milieu du corps. Le membre postérieur couché

[1] Pour les Batraciens rapportés de la région des Hauts-Plateaux du Pérou et de la Bolivie, par la Mission scientifique française dans l'Amérique du Sud, voir : F. Mocquard in Dr Neveu-Lemaire. Les lacs des Hauts-Plateaux de l'Amérique du Sud, 1906, p. 112, et pour les Poissons : Dr J. Pellegrin, *ibid.* p. 112-137 et *Bull. Soc. Zool. Fr.*, XXIX, 1904, p. 90,

le long du corps atteint l'épaule; partie postérieure des cuisses uniformément granuleuse. Longueur de la queue faisant 1 fois 1/2 la longueur de la tête et du corps: écailles caudales carénées en dessus et sur les côtés, plus grandes que les dorsales.

Coloration gris-bleuâtre, avec sur le derrière de la tête et sur la nuque de petites taches noires qui forment ensuite quatre rangées longitudinales de maculatures plus ou moins quadrangulaires tout le long du dos et s'atténuent ou se confondent sur la queue. Dessous du corps blanc, convert de petites taches brunes ou gris plombé plus accentuées sous la gorge et le menton, où elles forment des marbrures ou veinures. Partie postérieure des cuisses marbrées de brun.

N° 05-344-345. Coll. Mus. — Hauts-Plateaux péruviens et boliviens : Créqui et Sénéchal (récoltés par le Dr Neveu-Lemaire).

Longueur : 40 + 61 = 101 millimètres et 37 + 57 = 94 millimètres.

Cette espèce paraît assez voisine de *Liolæmus nigromaculatus* Wiegmann du Chili, dont elle se sépare entre autres caractères par les écailles dorsales moins pointues, et moins fortement carénées et par sa coloration.

Liolæmus pulcher nov. sp.

Narines supéro-latérales. Écailles du dessus de la tête petites, nues; une à trois écailles azygos dans la région frontale; interpariétale plus petite ou subégale avec les pariétales; 6 ou 7 supra-oculaires plus ou moins élargies transversalement; une seule série d'écailles entre les labiales et la sous-oculaire; 3 ou 4 écailles granuleuses au bord antérieur de l'oreille. Côtés de la nuque granuleux, fortement plissés. Écailles dorsales assez petites, arrondies, environ aussi longues que larges, imbriquées, nettement carénées, les carènes formant des lignes continues longitudinales; écailles du ventre légèrement plus grandes que celles du dos, nues, arrondies, imbriquées; écailles des côtés plus petites que celles du dos, non granuleuses, nues ou faiblement carénées. 60 à 64 séries d'écailles autour du milieu du corps. Courbées le long du corps, les pattes de derrière dépassent l'épaule mais n'atteignent pas l'oreille; un groupe d'écailles agrandies et carénées derrière les cuisses. Mâle avec 6 à 8 pores anaux. Longueur de la queue faisant environ 1 fois 3/4 la longueur de la tête et du corps; écailles caudales habituellement carénées plus grandes que les dorsales.

Coloration de la tête brune avec de nombreux points ou taches blancs ou jaunes; dos brun avec une double série longitudinale de taches noires, plus ou moins marquées, séparées par des lignes claires transversales blanches ou jaunes ou par des séries de points. Sur le dessus de la queue, les bandes transversales claires sont bleuâtres. Dessous du corps uniformément blanc jaunâtre (ponctué de gris plombé chez un spécimen): gorge et dessous du menton marbré de lignes ou de points bruns forts nets.

N° 05-328 à 332. Coll. Mus. — Hauts-Plateaux péruviens et boliviens : Créqui et Sénéchal (récoltés par le Dr Neveu-Lemaire).

Longueur : 65 + 111 = 176, 55 + 100 = 155, 63 + 100 = 163, 60 + 110 = 170, 50 + 41 (?) = 91 millimètres.

N° 07-242-243. Coll. Mus. — Tiahuanaco (département de la Paz) : Créqui et Sénéchal (récoltés par G. Courty).

Longueur : 60 + 107 = 167 et 57 + 66 (?) = 133 millimètres.

La présence d'un paquet d'écailles agrandies et carénées derrière les cuisses rapproche cette jolie espèce de *L. Darwini* Bell, du nord de la Patagonie et de Mendoza, et de *L. Wiegmanni* Duméril et Bibron, du Chili, du nord de la Patagonie et de l'Uruguay. Elle s'en distingue cependant facilement par la présence d'écailles azygos entre les orbites.

Liolæmus Mocquardi nov. sp.

Narines supéro-latérales. Écailles de la partie supérieure de la tête petites, nues; 1 à 3 écailles azygos dans la région frontale; interpariétale généralement plus petite que les pariétales; 5 à 7 supra-oculaires élargies transversalement; une seule série d'écailles entre les labiales et la sous-oculaire; bord antérieur de l'oreille avec 3 ou 4 écailles granuleuses. Côtés de la nuque granuleux, fortement plissés. Écailles dorsales assez petites, arrondies, imbriquées, carénées, les carènes formant des lignes longitudinales; écailles du ventre un peu plus grandes que celles du dos, nues, arrondies postérieurement, imbriquées; écailles des côtés plus petites que celles du dos mais non granuleuses, nues. 66 à 72 écailles autour du corps. Courbées le long du corps, les pattes postérieures atteignent l'épaule; pas de groupe d'écailles volumineuses derrière les cuisses, cependant quelques écailles agrandies, arrondies, parfois même faiblement carénées. Mâle avec 6 pores anaux. Queue faisant 1 fois 1/2 environ la longueur de la tête et du corps; écailles caudales plus grandes que celles du dos et carénées.

Dessus de la tête brunâtre, dépourvu de taches; colorotion des parties supérieures du corps bronzée, rougeâtre, avec une double série longitudinale de taches ocellées plus ou moins nettes se poursuivant sur la queue; dessous du corps uniformément blanc jaunâtre avec, parfois, quelques marbrures gris plombé sous la gorge; partie postérieure des cuisses avec deux lignes horizontales foncées.

N° 05-337 à 342. Coll. Mus. — Hauts-Plateaux péruviens et boliviens : Créqui et Sénéchal (récoltés par le Dr Neveu-Lemaire).

Longueur : 60 + 95 = 155, 58 + 96 = 154, 65 + 55 (?) = 120, 55 + 60 (?) = 115, 61 + 65 (?) = 126, 49 + 65 = 114 millimètres.

N° 07-239-240. Coll. Mus. — Tiahuanaco (département de la Paz); Créqui et Sénéchal (récoltés par G. Courty).

Longueur : 55 + 90 = 145 et 45 + 81 = 126 millimètres.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à mon savant prédécesseur, M. le Dr François Mocquard, qui a bien voulu appeler mon attention sur ces intéressants Lézards, est surtout voisine de *L. Simonsi* Boulenger[1] connue également des Hauts-Plateaux de Bolivie. Elle s'en distingue par ses écailles un peu plus nombreuses autour du corps (66 à 72 au lieu de 60 à 65) et par sa coloration.

Liolæmus variabilis nov. sp.

Narines supéro-latérales. Écailles du dessus de la tête petites, convexes, nues, irrégulières, deux rangées longitudinales principales d'écailles sur le vertex entre les orbites, pas d'écailles azygos ; interpariétale irrégulière, généralement plus petite que les pariétales; 5 supra-oculaires élargies transversalement ; une série d'écailles entre les labiales et la sous-oculaire; bord antérieur de l'oreille avec 4 à 6 écailles granuleuses, dont 2 ou 3 plus volumineuses. Corps assez massif. Côtés de la nuque granuleux, fortement plissés. Écailles du dos très petites, hexagonales, imbriquées, faiblement carénées; écailles du ventre beaucoup plus grandes que les dorsales, arrondies, nues; écailles des côtés pas beaucoup plus petites que celles du dos. 84 à 94 écailles autour du milieu du corps. Couchées le long du corps, les pattes postérieures arrivent juste à l'épaule; derrière des cuisses granuleux, sans aucune écaille agrandie. Mâle avec 6 à 8 pores anaux. Queue faisant environ 1 fois 1/4 à 1 fois 1/3 la longueur de la tête et du corps; écailles caudales bien plus grandes que les dorsales, carénées en dessus. Coloration des plus variables, pouvant être ramenée à trois variétés principales.

Var. *Crequii* var. nov.

Dessus de la tête uniformément brun. Dos brunâtre irrégulièrement piqueté ou lineolé de jaune, de vert ou de bleu ; ligne vertébrale foncée. Dessous du corps blanc jaunâtre ponctué ou veiné de vert foncé, surtout sous la gorge et le menton. Linéoles foncées derrière les cuisses.

N° 07-244 à 246. Coll. Mus. — Tiahuanaco (département de la Paz) : Créqui et Sénéchal (récoltés par M. G. Courty).

Longueur : 85 + 77 (?) = 162, 80 + 111 = 191, 85 + 110 = 195 millimètres.

Var. *Neveui* var. nov.

Dessus de la tête brun. Sur le dos, quatre séries longitudinales plus ou moins confondues deux à deux de figures brunes parfois quadrangulaires, irrégulières, sur un fond vert jaune ou vert bleuâtre. Figures se poursui-

[1] *Ann. Mag. Nat. Hist.* 1902, (7) X, p. 398.

vant plus ou moins sur la caudale. Ligne vertébrale claire, verte. Dessous du corps blanc jaunâtre ponctué ou veiné de vert foncé surtout sous la gorge. Linéoles foncées derrière les cuisses.

N° 07-247 à 250. Coll. Mus. — Tiahuanaco (département de la Paz) : Créqui et Sénéchal (récoltés par M. G. Courty).

Longueur : 73 + 97 = 170, 71 + 97 = 168, 70 + 100 = 170, 70 + 90 = 160 millimètres.

Var. *Courtyi* var. nov.

Dessus de la tête brun; nuque avec quelques points clairs. Dos brun avec de nombreuses linéoles transversales vert tendre et une ligne vertébrale très étroite de même nuance plus ou moins interrompue. Dessus de la queue et des pattes également linéolé. Ventre uniformément blanc jaunâtre; quelques veinures vert foncé sous le menton.

N° 07-251. Coll. Mus. — Tiahuanaco (département de la Paz) : Créqui et Sénéchal (récoltés par M. G. Courty).

Longueur : 72 + 98 = 170 millimètres.

Cette espèce est voisine de *L. signifer* Duméril et Bibron, du Chili et de l'Argentine [1], mais surtout de *L. Lenzi* Boettger [2], qui habite aussi les rives boliviennes du Lac Titicaca. Elle s'en sépare cependant entre autres caractères par ses écailles un peu plus nombreuses autour du corps (84-94 au lieu de 74-86).

Liolæmus bolivianus nov. sp.

Narines supéro-latérales. Écailles du dessus de la tête, petites, nues, irrégulières: deux frontales azygos; interpariétale irrégulière égale ou plus grande que les pariétales; 5 supra-oculaires élargies transversalement; une seule série d'écailles entre les labiales et la sous-oculaire: écailles temporales nues; bord antérieur de l'oreille avec 3 écailles plus volumineuses surplombantes. Côtés de la nuque granuleux, fortement plissés. Écailles du dos très petites, hexagonales, imbriquées, carénées; écailles du ventre beaucoup plus grandes que les dorsales, arrondies, nues; écailles des côtés légèrement plus petites que celles du dos, non granuleuses. 81 à 88 séries d'écailles autour du milieu du corps. Couchées le long du corps, les pattes postérieures sont loin d'atteindre l'épaule; derrière des cuisses granuleux, sans aucune écaille agrandie. Queue faisant un peu plus d'une fois à 1 fois 1/3 environ la longueur de la tête et du corps; écailles caudales bien plus grandes que les dorsales, carénées en dessus.

(1) J. Koslowsky, *Revista Museo La Plata*, VIII, 1898, p. 180, distingue quatre variétés de cette espèce habitant les Andes argentines.

(2) *Zool. Anz.*, 1891, XIV, p. 344.

Dessus de la tête bronzé avec parfois quelques taches ou traits bruns; dos bronzé, bleuâtre, ou jaunâtre avec quatre rangées longitudinales de maculatures foncées, plus ou moins quadrangulaires s'atténuant sur la queue; dessous du corps blanc jaunâtre, plus ou moins maculé de vert foncé; taches et marbrures beaucoup plus accentuées sous la gorge; généralement de petites taches foncées sur la face inférieure des membres; derrière des cuisses ponctué ou linéolé.

N° 05-345 à 347. Coll. Mus. — Hauts-Plateaux péruviens et boliviens : Créqui et Maréchal (récoltés par le Dr Neveu-Lemaire).

Longueur : $65 + 78 = 143$, $64 + 86 = 150$, $75 + 85 = 160$ millimètres.

Cette espèce est assez proche de la précédente; elle s'en distingue toutefois par la présence de deux plaques impaires entre les orbites ainsi que par ses membres postérieurs plus courts.

Les Crevettes d'eau douce de la famille des Atyidés qui se trouvent dans l'île de Cuba,

par M. E.-L. Bouvier.

Les matériaux qui font l'objet de la présente note ont été recueillis et donnés au Muséum par M. Paul Serre, vice-consul de France à La Havane. Ils sont pour la plupart très précieux et pour la plupart aussi représentent des espèces inconnues ou douteuses, qui n'existaient pas dans nos Collections nationales. Je tiens à les faire connaître pour augmenter le contingent de nos connaissances sur la faune de la grande île, mais aussi pour bien mettre en lumière le rôle fécond du dévoué correspondant auquel nous devons ces richesses. M. Paul Serre doit passer à bon droit pour le modèle du représentant de la France à l'étranger; dans tous les pays où l'appellent ses fonctions, il multiplie les efforts pour se rendre utile à ses compatriotes, et l'on ne compte plus les services qu'il a rendus, en dehors de son domaine propre, aux industriels, aux agriculteurs et aux hommes de science. Je saisis cette occasion, favorable entre toutes, pour lui témoigner, en ce qui me concerne, mon affectueuse et vive gratitude.

Les Atyidés de l'île de Cuba appartiennent aux trois genres *Xiphocaris*, *Ortmannia* et *Atya*, qui sont, avec les *Syncaris* californiens, les seules formes de la famille représentées en Amérique. Ils paraissent plus nombreux dans l'île que partout ailleurs dans les eaux américaines, mais beaucoup étaient restés jusqu'ici fort peu connus ou douteux, et certains même, comme on le verra plus loin, n'avaient pas encore été découverts. Grâce à notre dévoué correspondant, toutes ces lacunes se trouvent désormais comblées, ce qui ne sera pas sans profit pour la science, car les Atyidés sont des types